



REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ ABBAS LAGHROUR

FACULTÉ DES LETTRES ET LANGUES ÉTRANGÈRES

DÉPARTEMENT DE FRANCAIS

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de  
Master

OPTION : Didactique des langues étrangères

Titre:

**Les difficultés lexicales en production écrite  
Cas des apprenants de 5<sup>ème</sup> A.P  
Ecole des frères Maaou / Rmila**

Réalisé par:

Amani Boumaraf

Supervisé pae :

M.Yacine Mansouri

Membre du jury :

Président :M,Achor Hambli,M,C,A,Université de Khenchela.

Examineur : Mm,Fatiha Djebaili,M,C,A,Université de Khenchela.

Rapporteur : M,Yacine Mansouri,M,A,A,Université de Khenchela.

Année universitaire :2022/2023

## ***REMERCIEMENTS***

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à mon encadrant de recherche Monsieur MANSOURI YACINE pour sa confiance, ses remarques et sa bienveillance.

Je voudrais également remercier madame la cheffe du département de français Mme Benhafsi Dalila, ainsi que tous les enseignants du département de français et tous ceux et celles qui ont contribué mon modeste travail de prêt ou de loin à la réalisation de mon modeste travail de recherche.

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A celle qui m'a arrosé de tendresse et d'espoir . à la source*

*d'amour incessible .à la mère des sentiments fragiles. qui ma*

*bénie par ces prières .....ma chère maman.*

*A mon support dans ma vie qui m'a appris.. m'a supporté*

*..et m'a dirigé vers la gloire ....mon chère papa.*

*A mon cher frère, Ahmed Alaa.*

*MA Famille et mes amies.*

*Et tous ceux et celles qui nous aiment...*

## ***TABLE des matières :***

<b>- INTRODUCTION GENERALE .....</b>	<b>8</b>
<b>CHAPITRE 1 :L’enseignement /apprentissage du lexique en classe du FLE.....</b>	<b>12</b>
1. Définition de quelques concepts.....	13
1.1. Le lexique.....	13
1.1.1. Que signifie le terme lexème ?.....	13
1.1.2. Que signifie l’unité lexicale ?.....	14
1.1.3. Les monèmes lexicaux.....	14
1.1.4. Les monèmes grammaticaux.....	15
2. Le lexique et /ou le vocabulaire.....	16
3. Approche de l’enseignement /apprentissage de lexique.....	17
4. La place du vocabulaire dans l’enseignement du FLE.....	17
5. Les difficultés lexicales dans la classe de FLE.....	18
5.1. L’interférence.....	18
5.2. L’emprunt.....	18
5.3. Le calque.....	18
Conclusion.....	19
<b>CHAPITRE 2 : L’apprentissage de la production écrite en FLE...20</b>	
Introduction.....	21
1. Qu’est-ce que l’écrit ?.....	22
1.1. l’écrit, un outil précieux.....	22
1.2.l’écrit un langage pour loeil.....	23
2. Définition de la production écrite.....	24
3. L’apprentissage de l’écrit en classe de FLE.....	25
4. Les difficultés de l’écrit en classe de FLE.....	26

4.1. Les obstacles rencontrés par les apprenants lors de la production écrite.....	26
5. Comment y remédier à ces difficultés pour aider les apprenants à mieux rédiger en FLE ?.....	29
5.1. Qu'est-ce qu'une stratégie d'écriture ?.....	29
5.2. Les stratégies cognitives.....	30
5.3. Les stratégies métacognitives.....	30
5.4. Les stratégies socio-affectives.....	30
5.5. La motivation.....	30
5.6. La mémorisation.....	31
Conclusion.....	33
<b>CHAPITRE 3 : Enquête et analyse de corpus.....</b>	<b>34</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>35</b>
1. Description de l'enquête.....	36
1.1. Présentation du corpus.....	36
1.2. L'échantillon.....	36
2. Méthodologie de recherche.....	36
3. L'analyse des productions écrites des apprenants.....	37
4. Description des étapes de reconnaissance d'erreurs .....	37
4.1. Premier étape : identifier l'erreur.....	37
4.2. Deuxième étape : décrire l'erreur.....	37
5. Les résultats obtenus.....	38
6. Stratégies de remédiation.....	41
7. Présentation du questionnaire.....	43
7.1. Le questionnaire.....	43
7.2. Public visé .....	44
8. Analyse des réponses des enseignants.....	45

Conclusion.....	50
<b>-CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>51</b>
<b>REFERENCES</b>	
<b>BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>53</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>56</b>

# **INTRODUCTION GENERALE**

L'apprentissage d'une langue étrangère diffère de celui de la langue arabe. En effet, nos apprenants apprennent le français comme langue étrangère. L'arabe et le français n'ayant pas la même origine, ni la même évolution, d'importantes différences marquent ces deux langues, non seulement au niveau phonologique, mais aussi aux niveaux lexical et morphosyntaxique.

Les apprenants de notre système éducatif doivent se doter d'une maîtrise conséquente dans la langue française afin d'être compétitifs à la fois sur le plan oral, que sur le plan écrit.

En général, la fréquence et le nombre des erreurs à l'écrit constituent un critère principal d'évaluation de la performance des apprenants vis-à-vis de l'apprentissage d'une langue étrangère.

nous voulions par le biais de ma recherche prêter attention aux difficultés lexicales auxquelles font face les apprenants dans leur apprentissage d'une langue étrangère tel que le « Français ». Si nous arrivons à déterminer les difficultés lexicales caractéristiques des apprenants algériens sur le plan scriptural, si nous arrivons à trouver à adopter une attitude adéquate vis-à-vis de ces difficultés, nous pourrions éventuellement obtenir des résultats meilleurs pour l'enseignement-apprentissage FLE.

En somme, l'objectif de cette étude est d'extraire les causes qui sont derrière cet échec en production écrite afin d'offrir à l'apprenant l'opportunité d'apprendre et d'enrichir son lexique pour qu'il puisse mieux réussir à rédiger un texte cohérent en classe de FLE.

notre choix est lié à notre motivation personnelle, et à l'intérêt que nous portons à la langue française. De ce fait, nous souhaitons apporter une modeste contribution pour une meilleure connaissance des difficultés lexicales en français écrit des élèves du primaire.. notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique de français langue

étrangère. Le choix du sujet émane de notre souci de développer chez les apprenants des compétences scripturales dont la maîtrise du lexique est une composante importante au moment où notre société est appelée à écrire comme jamais et la demande en écriture est en perpétuelle croissance surtout avec l'avènement d'Internet.

Notre travail de recherche part du constat d'un manque de connaissances et de compétences à la pratique de l'écrit de la part de nos apprenants en classe de langue. En effet, presque la majorité des apprenants tournent carrément le dos, lors des épreuves de français, à la partie de la production écrite, malgré la valeur que lui est accordée en matière de notation.

De ce fait, la problématique qui se pose est la suivante : **quelles sont les difficultés lexicales rencontrées par les apprenants lors de la réalisation d'une production écrite ?**

Pour répondre à ma problématique nous 'émettrons l'hypothèse suivante :

La classe serait un espace clos à la pratique de la langue française et à l'apprentissage de cette dernière. Les apprenants ne parlent jamais le français hors de l'école parce qu'ils ont l'habitude de parler en arabe et n'écrivent encore moins dans cette langue.

Pour tenter de dévoiler les zones d'ombre qui entourent notre sujet de recherche, nous 'émettrons l'hypothèse suivante : l'appauvrissement lexical des apprenants viendrait du fait que les situations de la communication orale et/ ou écrite affectée aux apprenants lors de l'enseignement-apprentissage du FLE, sont peu motivantes donc sans intérêt dans la formulation d'une pensée (concernant l'oral) et la production d'un discours (concernant l'écrit) en langue française. Ce qui d'emblée entraîne le fait que ces apprenants se réfugient à la moindre difficulté derrière la « langue sécurisante » et qui est l'arabe.

Pour réaliser ce mémoire, nous sommes référés à des lectures afin de construire mon cadrage théorique et à des descriptions, des questionnements et analyse pour établir la partie pratique. En fait, cette recherche sera présentée comme suit :

Premièrement, nous proposons un développement théorique dans lequel nous 'abordons les concepts nécessaires au déroulement de mon étude, cette partie comporte deux chapitres :

Dans le premier chapitre nous parlerons de l'enseignement / apprentissage du lexique en classe de FLE, comme éléments de définition et dévoiler quelques concepts avec l'examen de la place du vocabulaire dans l'enseignement.

Ainsi, ce chapitre présentera quelques difficultés lexicales que rencontrent les apprenants en classe de langue étrangère.

En parallèle, le deuxième chapitre « L'apprentissage de la production écrite en FLE » exposera d'abord les obstacles dans la production écrite, les stratégies d'écriture et également, les difficultés théoriques de l'écrit.

Quant à notre partie pratique, elle est composée d'un seul chapitre.

Dans ce chapitre, nous essayerons de présenter les caractéristiques de l'enquête en se basant sur un questionnaire et sur l'analyse du lexique dans la production écrite des apprenants, où nous exposerons l'analyse des copies des apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire.

# CHAPITRE 1

## L'enseignement apprentissage du lexique en classe de LE

## **Introduction**

Les apprenants ont des difficultés étonnantes en production écrite et la majorité d'entre eux éprouvent des difficultés à produire un simple écrit. Les apprenants, pour rédiger une production écrite, trouvent des difficultés au niveau lexical car le lexique est un ensemble de signes, choisis arbitrairement, pour désigner les objets, les actions et les concepts.

Alors, avant d'entamer notre projet de recherche, il faut d'abord faire un cadre conceptuel qui nous donne la présentation de toutes les notions sur lesquelles se base le cadre méthodologique et rédactionnel.

# 1. Définition de quelques concepts

## 1.1. Le lexique

D'après Jean- Pierre Robert<sup>1</sup> le lexique est : « **L'ensemble des unités (c'est -à- dire des mots et locutions) d'une langue** ». Dans ce sens il est un ensemble de mots qui obéissent aux règles de formes données.

Ainsi, dans la même perspective, les deux didacticiens R. Glisson et D. Coste ajoutent que le couple « lexique/ vocabulaire » renvoient aux oppositions langue/ parole (terminologie de F. de Saussure) et langue/ discours (terminologie de G. Guillaume).

D'ailleurs, il ne faut pas confondre entre le lexique qui est relatif à une langue et le vocabulaire qui correspond au discours.

### 1.1.1. Que signifie le lexème

Selon la distinction entre lexique/vocabulaire, le lexème est considéré comme l'unité de base du lexique .Selon le *dictionnaire*<sup>2</sup> « **le lexème est assimilé au morphème (morphème lexicale) ou à l'unité de signification (souvent supérieur au mot)** » ; plus souvent on cherchera à désigner le morphème grammatical du morphème

---

<sup>1</sup>Jean. Pierre. Robert, 2011,*Le dictionnaire pratique de didactique du FLE*, paris, Ophrys, p : 145.

<sup>2</sup>Ibi, p : 146.

lexical, par exemple le mot « montrait » : Le mot se compose de deux morphèmes, le premier

« montr » c'est un lexème et le deuxième « ait » qui indique une terminologie et est désigné comme un morphème grammatical.

MARTINET<sup>3</sup> propose une appellation différente celle du terme monème pour désigner l'unité significative de première articulation, il suggère ensuite de distinguer lexème et morphème : le lexème trouve sa place dans le lexique et le morphème dans la grammaire.

### 1.1.2. Que signifie l'unité lexicale

D'après le dictionnaire<sup>4</sup> « le lexique est défini comme suit : toute unité du lexique, mot unique ou expression lexicalisée ». Le lexique simple peut être un mot : « chien, table ». Le lexique composé peut comporter plusieurs mots « pomme de terre »

### 1.1.3. Les monèmes lexicaux

En linguistique, un phonème est la plus petite unité significative. Aujourd'hui, on préfère le mot morphème, qui a des sens proches comme l'a développé le linguiste français André Martinet. Selon ce dernier, le terme monème a été inventé par Henri Frei.

Il s'agit donc d'une entité abstraite développée par Martinet pour expliquer sa notion de représentation duale des briques langagières. Un phonème est la première unité sonore qui a à la fois une forme et un sens. Ceux-ci ne coïncident pas toujours avec un mot.

Dans le manger, par exemple, nous pouvons trouver deux unités de sens distinctes : l'acte de manger et l'indication temporelle. On distingue donc deux phonèmes dans ce mot : manger et ais. Martinet se réfère à l'unité du deuxième son comme un phonème, qui se réfère à la plus petite unité de son qui compose un seul phonème.

---

<sup>3</sup>André. Martinet, 1970, *éléments de linguistique générale, paris, Armand Colin*, p : 46.

<sup>4</sup>Dictionnaire **hachette**, 2005, Hachette Livre ,p : 145.

Leur nombre dans une langue est illimité à cause de l'apparition des nouveaux lexèmes pour satisfaire de nouveaux besoins communicatifs tandis que les monèmes lexicaux disparaissent comme le précise A. MARTINET<sup>5</sup> : « L'apparition de nouveaux besoin de communication entraîne celle de nouvelles désignations, les progrès de la division du travail ont pour conséquence la création de nouveaux termes correspondant aux nouvelles fonctions et aux nouvelles techniques »

#### **1.1.4. Les monèmes grammaticaux**

Par contre aux monèmes lexicaux, ils sont en nombres limité dans toute langue (exemples : les possessifs, les propositions...etc.). Ils nous permettent de faire une distinction lexicque-grammaire.

La liste des éléments composant le lexique est illimité. Celle-ci ne pourra jamais être un système clos car de nouveaux éléments s'ajoutent à toute langue donnée pour satisfaire de nouveaux besoins.

La grammaire<sup>6</sup> quant à elle est : « Constituée par un ensemble de petits systèmes à l'intérieur desquels s'opposent des termes peu nombreux : par exemples, dans le système du nombre, un singulier, un pluriel éventuellement un duel, rarement plus »

Donc, nous pouvons dire que le lexique et la grammaire apparaissent comme indispensables comme le souligne F de Saussure, la place du lexique est aussi fondamentale que celle des faits étudiés dans la grammaire. Autrement dit, selon lui, le lexique et la grammaire sont deux niveaux interdépendants.

## **2. Lexique et / ou vocabulaire:**

Selon Jean Pierre Cuq<sup>7</sup> : «Le lexique **désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social, ou d'un individu...»**

---

<sup>5</sup>KANDSI Sadia, les difficultés lexicales des apprenants adultes de la langue française lors de la réalisation d'une production écrite, mémoire didactique, Tizi- Ouzou, p 08.

<sup>6</sup>Jean. Perrot, 1973, *Grammaire générale*, p : 283.

<sup>7</sup>Jean Pierre. Cuq, 2003, *Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, paris, PUF, p: 155.

Dans le dictionnaire<sup>8</sup> Jean Pierre Cuq annonce que «Dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue [...]»

À la lumière de toutes ces définitions, nous pouvons souligner que le lexique d'une langue est considéré comme l'ensemble des différents vocabulaires de la vie, représentés dans cette langue, tandis que le vocabulaire est considéré comme la partie restreinte du lexique dont l'individu se sert en communiquant, il correspond à l'utilisation d'un certain nombre de mots appartenant à l'ensemble des mots d'une langue. Il est à noter que le lexique se différencie du vocabulaire puisqu'il est l'ensemble des mots qui, à un moment donné sont à la disposition du locuteur.

Le vocabulaire d'une langue est l'ensemble de mots qu'un locuteur donné utilise dans une situation précise. En d'autres termes, le lexique fait référence à la langue et le vocabulaire fait référence au discours. Le vocabulaire et le lexique sont ainsi dans une relation d'inclusion : le vocabulaire s'inscrit toujours dans une dimension variable, selon le moment et le contexte socioculturel du vocabulaire individuel, qui fait lui-même partie du vocabulaire global. Ainsi, la relation entre vocabulaire et lexique est une relation d'insertion, comme le montrent Marie-Claude Terville et Lise Disquette : « Le vocabulaire d'une langue est un sous-ensemble du lexique de cette langue ».

Exemple (liste de mots utilisés par un apprenant de langue étrangère dans une activité d'expression écrite décrivant des animaux domestiques) : Chat, constitue le vocabulaire utilisé à l'époque, ce dernier ne représentant qu'une partie limitée de son lexique.

Contrairement aux monèmes lexicaux, ils sont en nombre limité dans toute langue (exemples : les possessifs, les propositions...etc.). Ils nous permettent de faire une distinction lexique-grammaire.

La liste des éléments composant le lexique est illimitée. Celle-ci ne pourra jamais être un système clos car de nouveaux éléments s'ajoutent à toute langue donnée pour satisfaire de nouveaux besoins.

---

<sup>8</sup>Ibid., p: 246.

### **3. Approches de l'enseignement/apprentissage du lexique**

#### **3.1. Le lexique mental**

Dans le processus de production écrite, beaucoup de connaissances ont à voir avec le vocabulaire utilisé par le sujet. Le lexique mental est le processus cognitif qui permet d'utiliser le vocabulaire. Il correspond à l'ensemble des représentations phonologiques, bibliques et sémantiques que le sujet connaît de ses mots acquis, qui se produiront tout au long de la vie du sujet, mais dont la force varie avec l'âge et l'origine socioculturelle de la personne.

Ainsi, un dictionnaire mental ne serait pas spécifique aux produits écrits, puisqu'il serait utilisé pour toutes les activités langagières. Néanmoins le lexique mental Mémoire à long terme selon interviendrait dans la production écrite dans le choix du vocabulaire durant la mise en texte, un choix qui est fait en lien avec la mémoire à longtermes selon le modèle d'Hayes&Fowler.

En effet, le lexique mental serait directement relié à la mémoire à long terme, puisqu'il consiste essentiellement en un stockage de mots qui peuvent être réutilisés longtermes après leur apprentissage.

### **4-La place du vocabulaire dans l'enseignement du FLE**

De l'enseignement du vocabulaire, on peut localiser trois principaux types de problèmes :

Il y a d'abord un problème avec les élèves, et puis il y a deux problèmes avec l'enseignement du vocabulaire, ce qui rend l'apprentissage du lexique plus compliqué que l'apprentissage de la grammaire". Même idée que R. Léon, car elle "le vocabulaire est aussi important que la grammaire et l'orthographe, Il faut inverser la tendance pour donner la priorité au vocabulaire". Elle estime également que "la moindre importance accordée au vocabulaire et à la manière dont il est enseigné explique les déficits chez les élèves. Quant à M. Cellier : "Elle reproche surtout à l'enseignement du vocabulaire d'enseigner des mots nouveaux au hasard, et il est clair qu'elle dénonce ce genre d'enseignement du lexique".

Enfin, un problème relatif aux enseignants. Ils auraient peu ou pas de formation dans le domaine de lexicologie, À quoi s'ajoute le fait qu'il existe peu d'ouvrages consacrés au vocabulaire et ceci contrairement aux autres domaines (grammaire, orthographe). C'est donc un problème constant.

## **5- Les difficultés lexicales en classe de FLE**

### **5.1. L'interférence**

Etant donné que nos apprenants sont des bilingues, ils viennent à utiliser deux structures linguistiques différentes car chaque langue a son système de signes et sa sémantique particulière, comme l'accentue A.MARTINET<sup>9</sup>: **« le problème qui se pose ici est celui de savoir dans quelle mesure le bilingue parvient à maintenir distinctes dans tous leurs détails, les deux structures avec lesquelles il opère tout à tour ».**

Toutefois le bilingue dit « tabla » dans une langue, il doit dire « table » dans l'autre, cela qui permet d'identifier complètement « tabla » et « table » dans toutes les situations. L'interférence linguistique touche le lexique, la phonétique et la syntaxe.

### **5.2. L'emprunt**

Selon le dictionnaire : **« L'emprunt est le processus par lequel une langue s'incorpore un élément significatif d'une autre langue ».**

C'est l'emploi pur et simple dans une langue d'un lexème appartenant à une langue étrangère. Ainsi, emprunter, c'est utiliser un terme d'une langue étrangère pour exprimer une langue donnée. Par exemple, la langue française emprunte des termes à d'autres langues étrangères :

---

<sup>9</sup>A. MARTINET, 1970, *élément de linguistique général*, Paris, Armand Colin, p : 174.

Alcool (arabe)

Handball (mot allemand)

Toubib( arabe)

### 5.3. Le calque

Le calque<sup>10</sup> désigne : « l'emprunt qui résulte d'une tradition littérale soit d'une expression, soit d'une acception ».

Pour A.MARTINET, concernant la trace, il disait : « **La perfection dans l'approximation se verra dans la combinaison de deux termes**, cette couche est constituée de termes empruntés sans conserver leurs signifiants ; par exemple, été indien/indien, week-end sont tous des mots calqués sur l'anglais.

## Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons essayé de définir, les concepts de base élémentaire de notre recherche en commençant par le lexique et l'unité lexicale.

Cette dernière englobe les monèmes lexicaux et grammaticaux ensuite, nous avons entamé la dichotomie vocabulaire / lexique en soulignant la place du vocabulaire dans l'enseignement et l'approche de l'enseignement / apprentissage du lexique en expliquant qu'est-ce qu'un lexique mental en fin, nous avons conclu notre chapitre par une explication de quelques difficultés lexicales que rencontrent les apprenant en classe de langue étrangère.

Le chapitre qui va suivre quant à lui sera consacré à l'apprentissage de la production écrite en FLE.

---

<sup>1010</sup>Lehmann. A et Marti - Berthet.F, 1998, *introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Paris, p : 06

## Chapitre 2

# L'apprentissage de la production écrite en FLE

## **Introduction**

La production écrite est un facteur déterminant et un aspect incontournable de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : elle comprend un ensemble de compétences, à la fois intellectuelles, telles que la création et la planification d'idées, et mécaniques, telles que l'agencement des mots dans la phrase et forme de paragraphe. En fait, il est difficile pour les élèves de passer facilement des tâches mécaniques (telles que l'écriture manuscrite) aux tâches mentales (telles que la formulation et

l'organisation des idées).

Dans ce chapitre, nous identifierons l'écriture, puis la production écrite, puis nous aborderons l'apprentissage de l'écriture dans une classe de FLE, et nous aborderons également les différentes difficultés qui empêchent les apprenants de produire une production écrite pour conclure par des stratégies de remédiation.

## **1-Qu'est-ce que l'écrit ?**

Le dictionnaire didactique du français LE et LS présente le concept d'écriture comme : « **une manifestation particulière du langage de caractérisation, concrétisée à l'appui de traces graphiques et lisible** ».

De plus, le Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage décrit le langage écrit comme suit : "Presque tous les noms et adjectifs varient en nombre (nous ajoutons

s pour marquer le pluriel), tandis que les n' familiers ont une forme plurielle spécifique". En d'autres termes, langue écrite A une forme différente de la langue parlée. Elle s'intéresse aux marques grammaticales et obéit aux règles d'orthographe. du savoir qu'il convient d'investiguer pour prétendre s'approcher de cette complexité qu'est la langue écrite. Par exemple, le mot enfant au pluriel s'écrit enfants mais dans la langue orale elle se prononce /afa/.

Ainsi que, Jean DUBOIS<sup>11</sup> dans le dictionnaire de didactique et des sciences du langage dit que : « **la langue écrite a souvent un lexique différent de celui de la langue parlée...le lexique de la langue parlée est aussi riche que la langue écrite** ».

Ceci montre le lien étroit entre l'oral et l'écrit bien que le message oral soit plus réduit et moins riche que le message écrit car ce dernier obéit aux règles précises d'orthographe.

Par exemple le mot *télévision* se trouve dans la langue orale comme *télé* et aussi le mot internet comme *net*.

## **L'écrit, un outil précieux**

L'écriture n'a pas été « inventée », comme nous le croyons couramment, pour traduire sur un support la langue parlée ; la recherche d'une correspondance entre les deux langages se fera plus tard, dans certaines cultures.

L'utilisation de signes inscrits ou dessinés, voire gravés, sur des tablettes répond à de tout autres préoccupations. En Mésopotamie, par exemple, quelque 3 000 ans avant J.C nous utilisons des tablettes d'argile pour rendre compte des transactions commerciales diverses. L'écrit servait ainsi de preuve que tel acte avait bien été effectué, de

« Mémoire » aussi, une mémoire de plus en plus riche et complexe, ce que ne pouvait permettre la simple utilisation du cerveau. On retrouve cette utilisation primitive de l'écriture dans les notes diverses inscrites sur un agenda (liste des achats à effectuer, rendez-vous divers, etc.)

Peu à peu, la langue écrite a révélé toute sa richesse à ceux qui savaient l'utiliser. En conservant ce qui a été pensé à un moment donné, elle permet de le retrouver plus tard,

---

<sup>11</sup>Ibid, p : 165.

de l'examiner, de le juger, de le modifier si nécessaire. Ainsi, tout écrit devient un support pour la pensée, celle des contemporains bien sûr, mais aussi celle des générations suivantes qui pourront s'en inspirer : c'est un véritable trésor !

Tout texte écrit, couché sur la feuille blanche ou l'écran de l'ordinateur, constitue une « mise à distance » de ce qui est exprimé et facilite un regard critique ; il suscite ainsi la réflexion et lessoutient. La permanence de la page écrite permet de creuser la réalité en construisant des modèles théoriques qui tentent de mieux la comprendre. C'est ainsi que peuvent s'organiser divers systèmes d'interprétation du monde.

Oui, un outil précieux parce que libérateur : il nous éclaire sur notre condition humaine et nous aide à la transformer. <sup>12</sup>

## **L'écrit un langage pour l'œil**

Malgré l'évidente correspondance entre la lettre et le son, la phonétique a ses lacunes puisque qu'environ 20% des mots de notre vocabulaire, seulement, sont dits

« Transparents », c'est-à-dire qu'ils s'écrivent comme ils se prononcent. Il paraît alors évident d'aborder la langue écrite, non pas comme une simple retranscription de l'oral, mais un autre apprentissage linguistique. Au-delà de ses fonctions de communication, de transmission et de conservation du savoir, l'écriture permet essentiellement l'élaboration de la pensée. Né de la nécessité de représenter la réalité au moyen de signes et permettre des opérations intellectuelles (listage, tri, classement...), l'écrit se matérialise par un ensemble de signes et de codes. Par son caractère différencié, son apparence graphique et sa permanence, la langue écrite devient manipulable. En s'immergeant dans la langue écrite, la littérature, les documentaires, la presse, les écrits du quotidien (dits sociaux), l'apprenti lecteur va peu à peu, se familiariser avec la syntaxe, la grammaire, la mise en texte (ponctuation, structure...) et photographier l'orthographe. Manipuler la langue écrite, c'est connaître ses codes et ses usages. Par cette immersion, ce cheminement dans le monde des écrits, le lecteur accède à la lecture experte, la maîtrise de la lecture et de l'écriture, seuls outils « à notre disposition » pour comprendre et agir sur le monde. <sup>13</sup>

## **2- Définition de la production écrite**

---

<sup>12</sup>Pierre. Badiou, janvier 2013, *liseron*, paris, la hot noir, p : 2.

<sup>13</sup> Ibid. p : 6.

L'expression écrite est : « l'acte de produire, de créer un discours à travers les règles grammaticales du langage ». 4 Cela signifie que l'expression écrite passe par le strict respect des différentes règles de la langue cible (dictionnaire, grammaire, conjugaison et orthographe).

La production écrite place l'apprenant dans une situation problématique et l'oblige à intégrer toutes les connaissances et compétences nécessaires pour résoudre le problème.

De plus, dans un programme moyen de quatrième année, chaque séquence d'étude commence par une activité orale, suivie d'une activité de compréhension de lecture et se termine par une activité écrite. Ainsi, les activités écrites reposent davantage sur l'écrit et aussi sur l'oral

### **3- L'apprentissage de l'écrit en classe du FLE**

Personne ne peut manquer d'apprendre de nouvelles valeurs et attitudes. Cependant, à quel point le processus d'apprentissage est fragile, complexe, imprévisible et subjectif. Elle peut être individuelle et/ou collective, comme dans le cas de la lecture et de l'écriture, ou simultanément collaborative dans le cas de la recherche.

En ce sens, qu'est-ce qu'apprendre à écrire ? Pour répondre à cette question, de nombreux éducateurs comme Sophie Movalan soutiennent que "la réflexion ne peut se limiter à l'observation, l'imitation, l'expérimentation, la répétition et la présentation.

Habituellement, l'enseignement/apprentissage de l'écrit repose sur la perception et la maîtrise des règles de grammaire et des règles de correspondances graphiques censées rendre l'apprenant indépendant. Aujourd'hui, selon Godenir,<sup>14</sup> ce principe est plutôt remis en cause :

« Ecrire ce n'est pas encoder le langage oral en lettres. L'écriture a un fonctionnement spécifique et se distingue du langage oral tant du point de vue des contenus que de celui de la forme. Ecrire ce n'est pas simplement appliquer des règles. L'écriture est avant

---

<sup>14</sup>Godenir . James, 1992, *Pour un enseignement stratégique, L'apport de la Montréal*, Québec .p : 34.

tout un processus de communication et d'expression et la connaissance des règles nécessaires à l'écriture n'est qu'un outil et non le but de l'apprentissage ».

L'enseignement/apprentissage de l'écrit en classe de français en Algérie répond à deux formes parallèles:

- ☞ Un apprentissage autonome à caractère informel visant les autodidactes, assuré essentiellement par les nouvelles technologies (internet, blog, chat, forum, s m s, email, face book), la presse (journal, magazine, TV...) et centres culturels.
- ☞ Un apprentissage à caractère formel, institutionnel, qui fait d'ailleurs l'objet de notre étude, assuré officiellement par les institutions éducatives scolaires (Primaire, moyen et secondaire) et universitaires ou par des centres de formation professionnelle pour le compte d'apprenants scolarisés et inscrits.

Ainsi, l'école semble l'unique espace qui convient à l'observation de la fonction scripturale des apprenants en classe de français langue étrangère. Réparti sur les trois paliers, l'enseignement/ apprentissage de l'écrit occupe, dès lors, une place importante dans la formation de base des apprenants de par l'intérêt qui lui est accordé, en vue de les préparer à l'épreuve de français au baccalauréat et en même temps les assister à acquérir des compétences linguistiques et communicationnelles qui puissent les aider à poursuivre, dans l'avenir, des formations universitaires nécessitant une bonne maîtrise de la langue tant à l'oral qu'à l'écrit. Ainsi, l'évolution de l'écrit s'accroît selon un rythme très lent et varie d'un apprenant à l'autre, quoiqu'ils soient du même niveau, suscitant diverses contrariétés pour les apprenants eux-mêmes pendant un certain temps, ainsi qu'à leurs enseignants.

#### **4-Les difficultés de l'écrit en classe du FLE**

La production écrite est une activité complexe qui se compose des avoirs et savoir-faire, elle fait appel à la mobilisation d'un grand nombre de connaissances qui ne sont pas à la portée de tous les apprenants, car beaucoup d'entre eux rencontrent de nombreuses difficultés lors de la rédaction, ainsi que beaucoup d'obstacles qui entravent leurs démarches pour accéder à une bonne production écrite. Ces difficultés et obstacles sont d'ordre divers :

- ❖ linguistique,
- ❖ socioculturel,
- ❖ épistémologique,
- ❖ psycho-cognitif,
- ❖ affectif,
- ❖ didactique et pédagogique.

Tous ont contribué à l'échec scolaire concernant cette discipline.

#### **4.1- Difficultés liées aux connaissances déclaratives**

Les connaissances déclaratives qui correspondent essentiellement à des connaissances théoriques, à des savoirs tels la connaissance de faits, de règles, de lois, de principes et qui permettent la mise en application des connaissances procédurales. Dans cette catégorie, nous pouvons inclure les connaissances linguistiques et les connaissances socioculturelles

##### **4.1.1- Difficultés linguistiques**

Ces difficultés ont trait aux divers systèmes de règles qui régissent le fonctionnement de la langue en l'occurrence : les règles syntaxiques, Morphosyntaxiques et textuelles (règles de la cohérence) qui aident à la production des différents messages.

##### **4.1.2-Difficultés socioculturelles**

En production écrite, la connaissance des règles grammaticales et celle du fonctionnement de la langue ne suffisent pas à la maîtrise de la compétence communicative. Aussi, la compétence linguistique doit être soutenue par la maîtrise des savoirs et des savoir-faire d'ordre socioculturel permettant l'adaptation du message à la situation de communication qui l'accommode.

En plus des problèmes proprement linguistiques (grammaire, lexique et orthographe), l'apprenti-scripteur en FLE se heurte également à un autre type de problèmes qui ont trait à l'organisation et/ou à la structuration de son discours dans sa dimension rhétorique et culturelle.

Dans la communication écrite, le scripteur doit, donc tenir compte du contexte socioculturel dans sa communication : attentes du lecteur, la visée de son texte, et. Pour se faire, ce dernier doit connaître ce qu'il faut dire et écrire d'une part, et comment le dire et écrire d'une autre part. Dans cette perspective, la compétence socioculturelle s'avère incontournable pour quiconque veut communiquer de manière convenable et pertinente. Dans le cadre européen de référence<sup>15</sup>, cette compétence se définit comme : « la connaissance et les habiletés pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale. » Elle touche la connaissance des marqueurs de relations sociales (salutations, conventions de prise de parole), les règles de politesse, la connaissance des proverbes, la connaissance des structures rhétoriques des discours, .....

---

<sup>15</sup>Conseil de l'Europe, 2005, *cadre européen de référence pour les langues*. Strasbourg, P : 93.

## **4.2-Difficultés liées aux connaissances procédurales**

Les connaissances procédurales correspondent au comment de l'action, aux étapes pour réaliser une action, à la procédure permettant la réalisation d'une action. Cette catégorie concerne les processus et les stratégies rédactionnels.

Pour décrire les difficultés relatives au processus d'écriture en LE, nous montrerons les comportements communément adoptés par les scripteurs novices en LE lors de la planification, la mise en texte et la révision.

### **4.2.1-La planification**

D'une manière générale, il a été prouvé que les scripteurs en LE planifient moins que les scripteurs de LM. Pré fontaine trace le parcours du scripteur expérimenté dans la phase de la planification comme suit :

- ✓ Il fait d'abord une première liste des idées qu'il pourrait traiter, puis il l'évalue et la complète au besoin ;
- ✓ Il juge de l'importance de chacune de ces idées afin de déterminer celles qui seront conservées comme principales et celles qui seront considérées comme complémentaires ;
- ✓ Il rature certaines idées de la liste ;
- ✓ Il en ajoute d'autres après avoir eu recours à de nouvelles sources d'informations.

### **4.2.2-La mise en texte**

Selon **Silva**,<sup>16</sup>« le processus de textualisation en LE est plus difficile, plus laborieux, moins productif et prend beaucoup plus de temps qu'en LM :

Dans l'ensemble, la mise en texte en LE est plus difficile, plus laborieuse, moins productive et prend plus de temps. Les scripteurs en LE se caractérisent comme suit :

- ✓ Font beaucoup de pauses très longues ;
- ✓ Écrivent d'une manière lente ;
- ✓ Produisent peu de mots ;
- ✓ Produisent peu de mots ;
- ✓ Utilisent beaucoup le dictionnaire.

---

<sup>16</sup>**PLANE. Sylvie**, 1994, *Didactique et pratiques d'écriture : écrire au collège*, Édition Nathan, paris, p : 149.

En outre, dans les pauses de relecture, le scripteur novice relit les phases qu'il a déjà rédigées une par une en focalisant son attention sur la recherche des bons mots. Ceci, a pour corollaire la production de moins d'idées malgré le temps dépensé.

Quant aux scripteurs habiles, ils utilisent ces pauses d'une manière plus fructueuse. Leur intérêt est porté sur la pertinence des choix qu'ils ont entrepris vis-à-vis des paramètres de la situation de communication. Pour cela, ces scripteurs créent un dialogue intérieur afin d'apprécier ce qu'ils ont écrit.

### **4.2.3-La révision**

Réviser son texte c'est surtout le réécrire. Dans le cadre des recherches en LE, les chercheurs précisent, d'une manière générale, que les scripteurs de LE révisent plus qu'en LM et que beaucoup de stratégies de révision utilisées en LM sont aussi utilisées en LE.

Cependant, les scripteurs habiles et moins habiles se différencient dans cette étape par les objectifs de révision.

Le novice ne s'intéresse pas à la cohérence du texte, à la restructuration des idées. Lorsqu'il révisé son texte, il se focalise davantage sur les aspects de bas niveau tels le lexique, l'orthographe et la conjugaison. Par contre, le scripteur habile, tout en corrigeant les erreurs du bas niveau, s'intéresse davantage à la recherche de nouvelles idées, comme il contrôle si le texte rédigé est conforme avec l'objectif de départ. La révision, dans ce cas, à trait à la structuration du texte dans son contenu et dans sa forme.

En bref, disons que d'une manière générale les scripteurs qui réussissent le mieux sont ceux qui prennent en considération les exigences de la rédaction :

- ✓ ils sont conscients de la non-linéarité de la production écrite,
- ✓ ils savent alterner les phases de planification, mise en texte et révision. Comme le précise Zamel, les apprenants comprennent bien ce que nécessite l'écriture. Ils savent quoi prévoir, comment s'y prendre et sur quoi se focaliser quand ils écrivent et réécrivent.<sup>17</sup>

## **5 -comment remédier ces difficultés pour aider les apprenants a mieux rédiger en FLE ?**

---

<sup>17</sup>CHELLOUAI.Nahla, Difficultés et obstacles dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE Cas des apprenants de la 2èmeAS à Biskra, 2013.

## **5.1-Qu'est-ce qu'une stratégie d'écriture ?**

Lors des différentes étapes du processus d'écriture, l'élève doit faire appel aux différentes stratégies qui lui permettront de réaliser son projet d'écriture. Lors de la planification de son projet, il doit utiliser différentes stratégies qui lui permettront de cerner son intention d'écriture et d'élaborer un canevas de base du texte à venir.

Ensuite, il utilisera différentes stratégies qui lui permettront de faire la mise en texte de sa production. Et en dernier lieu, il utilisera différentes stratégies de révision et de publication de son texte.

Tout au long de son processus d'écriture, l'élève devra prendre conscience de ce qu'elle a fait et des stratégies utilisées, et devra faire un retour sur son processus d'écriture.<sup>18</sup>

## **5.2-Les stratégies cognitives**

Les stratégies cognitives désignent<sup>19</sup> « l'ensemble d'interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude, [la] manipulation mentale et physique de cette matière et l'application de techniques spécifiques en vue de résoudre un problème ou d'exécuter une tâche d'apprentissage » Elles comprennent onze sous-stratégies : la répétition, l'utilisation des ressources, le classement, la prise de notes, la déduction/ l'induction, la substitution, l'élaboration, le résumé, la traduction, le transfert de connaissances et l'inférence.

## **5.3-Les stratégies métacognitives**

Les stratégies métacognitives désignent<sup>20</sup> « l'ensemble des stratégies qui aident l'apprenant à prendre du recul pour réfléchir aux stratégies qu'il utilise et pour les comprendre, pour s'auto-corriger, s'auto-évaluer et planifier les tâches de son apprentissage. Elles englobent sept sous-stratégies : la planification, l'attention directe, l'attention sélective, l'auto direction, l'auto-surveillance, l'identification de problème et l'auto-évaluation ».

## **5.4 -Les stratégies socio -affective**

---

<sup>18</sup><https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/lem/dome/dome3.html>

<sup>19</sup> <https://journals.openedition.org/multilingales/715>

<sup>20</sup> <https://journals.openedition.org/multilingales/715>

« Les stratégies socio-affectives concernent l'interaction dans le but d'améliorer l'apprentissage. Elles sont composées de quatre sous-stratégies : les questions de clarification, la coopération, le contrôle des émotions et l'auto-renforcement ». <sup>21</sup>

## **5.5- La motivation**

La motivation est définie en termes « d'état d'activation » pour répondre à un motif à satisfaire. Il existe diverses sortes de motivations mais nous nous intéressons ici aux motivations dites cognitives (la curiosité). Elle consiste à susciter chez l'apprenant l'envie, le désir d'apprendre, à capter son attention, à l'intéresser.

Selon Hayes<sup>22</sup>, pour améliorer le style en écriture, il faut donner une grande importance à la motivation des apprenants, donc il est nécessaire de comprendre les éléments qui favorisent ou défavorisent la motivation des apprenants.

A ce sujet, plusieurs recherches ont démontré que les apprenants rédigent des productions écrites dans un contexte bien défini, ce qui nécessite la présence de l'enseignant à côté des apprenants qui ont des difficultés à écrire.

La motivation des élèves doit être permanente. Elle peut intervenir au début de chaque niveau de l'organisation des programmes d'enseignement, c'est-à-dire, quand on aborde un nouveau domaine (électricité, mécanique, optique, oxydoréduction,...), un nouveau chapitre, une leçon d'un chapitre donné. Il faut donc veiller à bien cibler les éléments de motivation au risque de laisser les élèves avec des idées vagues.

Par ailleurs, pendant une leçon donnée, elle est nécessaire avant le début de la mise en œuvre des objectifs de la leçon, mais aussi tout au long de celle-ci et pendant les activités d'apprentissage.

## **5.6- la mémorisation**

Les définitions de dictionnaire de didactique des langues étrangères <sup>23</sup> présentent la mémoire comme « la faculté de conserver des idées antérieurement acquises ».

---

<sup>21</sup><https://lewebpedagogique.com/compgreg/2009/01/18/la-motivation-des-eleves/>

<sup>22</sup>BENAFOU Sabrina, difficultés rencontrées par les étudiants de français au niveau de la production écrite, cas des étudiants de 1<sup>er</sup> année licence de l'université Mohamed Boudiafà M'sila, 2014.

<sup>23</sup>Jean pierre. Cuq, 2003, le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, p46.

Ou comme<sup>24</sup> « la faculté de conserver et de rappeler des états de conscience passés et ce qui s'y trouve associé. »

On s'est rendu compte que la mémoire jouait un rôle incontournable dans le processus de l'apprentissage. Eduquer l'intelligence c'est aussi savoir utiliser sa mémoire.

Ainsi les recherches menées depuis quelques dizaines d'années en psychologie cognitive ont considérablement renouvelé l'approche de la mémoire. Elles ont montré en particulier que, si l'un des chemins de l'intelligence passe par la compréhension et le raisonnement, ces deux mécanismes sont étroitement associés à la mémoire qui est bien plus qu'une simple affaire de stockage poussiéreux des connaissances.

En fait, la mémorisation n'est autre qu'un mode de traitement de l'information, au même titre que la perception, l'élaboration de représentations ou la résolution de problème... la mémoire devient système dynamique et actif, passant d'une situation d'asservissement à une situation de synergie avec l'ensemble des activités mentales.

La mémoire prend une part active dans l'élaboration de la compétence de compréhension orale et écrite. Pour mieux comprendre le fonctionnement de la mémoire, je vais revenir sur son organisation.

La mémoire à court terme ou mémoire de travail trie les informations et les conserve un certain temps pour déterminer ce qui sera laissé de côté.

La mémoire à long terme assure la conservation des informations. [...] La facilité à emmagasiner ou la rapidité et la précision à retracer nos connaissances dépendent de la manière dont on les a enregistrées et classées dans la mémoire à long terme qui peut contenir une très grande quantité d'information. [...]

Un processus d'automatisation se met alors peu à peu en place qui permet de transformer une activité consciente, coûteuse en attention et en efforts de la part de l'auditeur, en activité de plus en plus naturelle et inconsciente qui peut se rapprocher avec le temps des compétences du natif.

On constate là l'importance de la mémoire dans les apprentissages. Donc face à notre public, il nous faut développer ces différentes mémoires de façon progressive et ciblée par des activités qui vont permettre à l'apprenant de passer d'un travail conscient à un

---

<sup>24</sup>Dubois, dictionnaire linguistique et science du langage, Paris, p155.

travail automatisé, à savoir l'intégration des processus dans des processus plus vastes qui les englobent, et permettent ainsi de les traiter de manière plus économique.

## Conclusion

L'apprentissage du lexique reste une problématique constante et que l'expression écrite se révèle être aussi une difficulté chez les apprenants.

Dans ce chapitre nous avons essayé de donner des explications et des définitions de quelque concept qui forme l'aspect théorique de mon travail ou nous avons mis l'accent sur les difficultés de la production écrite chez les apprenants puis , nous avons fait un aperçu sur les différentes stratégies d'écriture ;stratégie cognitive ,métacognitive et socio affective ,ensuite, nous avons parlé de la mémorisation et la motivation en classe et leur rôle important dans l'apprentissage de la production écrite chez les apprenants

# Chapitre 3

## Enquête et analyse de corpus

## **Introduction :**

Dans la deuxième partie, nous aborderons l'aspect pratique de ma recherche. Cela, nous permettra de déterminer les difficultés (lexicales) dans l'enseignement /apprentissage de FLE, Pour ce faire, nous essayerons de voir est ce que les enseignants ont des représentations erronées ? Et d'élucider les représentations des apprenants en ce qui concerne la production écrite et son enseignement-apprentissage d'une part, et les attitudes des apprenants vis-à-vis de cette compétence et de son apprentissage d'autre part.

L'analyse de notre corpus sera ainsi répartir en deux parties :

La première partie sera consacrée à l'analyse des □ essais d'apprenants (une production écrite des apprenants

La deuxième partie sera consacrée à l'analyse du questionnaire

Après la présentation des dispositifs expérimentaux, nous procéderons, dans un premier temps, à corriger des productions écrites élaborées par des apprenants de 5 ème AP, établissement (LES FRERES MAAOU).

Dans un second temps, nous procéderons, à l'analyse des résultats obtenus à travers les réponses fournies par les enseignants au questionnaire qui leur était remis.

## **1. Description de l'enquête**

### **1.1. Objet de l'enquête**

Nous tentons à travers cette enquête d'analyser les copies des apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire afin d'examiner leurs compétences à l'écrit. Nous essaierons de vérifier sur le terrain l'hypothèse formulée auparavant.

Nous avons choisi la 5<sup>ème</sup> année primaire comme échantillon parce que c'est une classe d'examen et elle est considérée comme le sommet de la pyramide de ce cycle.. Ainsi, elle est une porte charnière qui permet aux élèves de passer au cycle moyen.

### **1.2. L'échantillon**

nous allons mener une enquête sur les difficultés lexicales auprès chez les apprenants de 5AP l'établissement Des Frères MAAOU RMILA, année scolaire 2022 /2023 . Pour pouvoir déceler l'origine des erreurs que font ces apprenants dans leurs écrits( le nombre des apprenants dans cette classe est 08, j'ai pris comme échantillon 05 apprenants)et nous avons proposer un questionnaire auprès des enseignants.

### **1.3. Le choix du corpus**

Notre corpus se compose des productions écrites des apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire, sur lequel nous allons mener notre modeste recherche, notre groupe expérimental comprend (05 apprenants) et d'un questionnaire pour les enseignants.

## **2. Méthodologie du travail**

Le thème dans lequel s'inscrit notre travail de recherche, relevé de la didactique de l'écrit en français langue étrangères (FLE), pour conduire mon étude, nous avons choisi comme terrain d'analyse, le cycle primaire en Algérie, ayant pour objectif l'investigation des difficultés lexicales en expression écrite.

Nous allons travailler sur un corpus constitué de textes saisis pour l'analyse des erreurs, produits en situation réelle d'apprentissage, pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons opté pour une méthode descriptive analytique ,dans le but de procéder une description des difficultés lexicales commises par les apprenants et puits de leur analyse afin de les analyser et d'en déterminer leurs causes.

## **3. L'analyse des productions écrites des apprenants**

Nous avons besoin de collecter les données car c'est un élément primordial pour notre recherche, pour pouvoir confirmer notre hypothèse.

Ainsi, nous avons choisis l'expérimentation (ou nous proposons deux productions écrites qui existent au niveau du programme scolaire .Projet : 03 : sequence 02 et projet 04 .Séquence : 01).

#### **4. Déroulement de l'expérimentation :**

Notre expérimentation a été faite à l'école des Frères Maaou. Notre travail sur le terrain a été effectué durant la période du troisième trimestre. De plus, le volume horaire imparti aux classes du 5ème année primaire est de 4 heures et demi de français par semaine et 45 mn sont consacré pour la remédiation .

#### **5. Description des étapes de reconnaissance d'erreurs**

En ce qui concerne les productions écrites nous avons pris les rédactions de mes apprenants ( deux thèmes car le nombre des élèves n'est pas nombreux ) sur les thèmes de : .....l'inondation...et Comment protéger la nature)

Pour analyser ces productions, nous avons procéder de la manière suivante :

##### **5.1. Première étape : identifier l'erreur :**

Cette étape consiste à mettre en évidence l'erreur lexicale et les fautes d'orthographe, cette étape est nécessaire pour l'identification de l'erreur (c'est une sorte de filtre).

##### **5.2. Deuxième étape : décrire l'erreur :**

Dans cette étape, notre travail consiste en la description claire et précise de L'erreur.

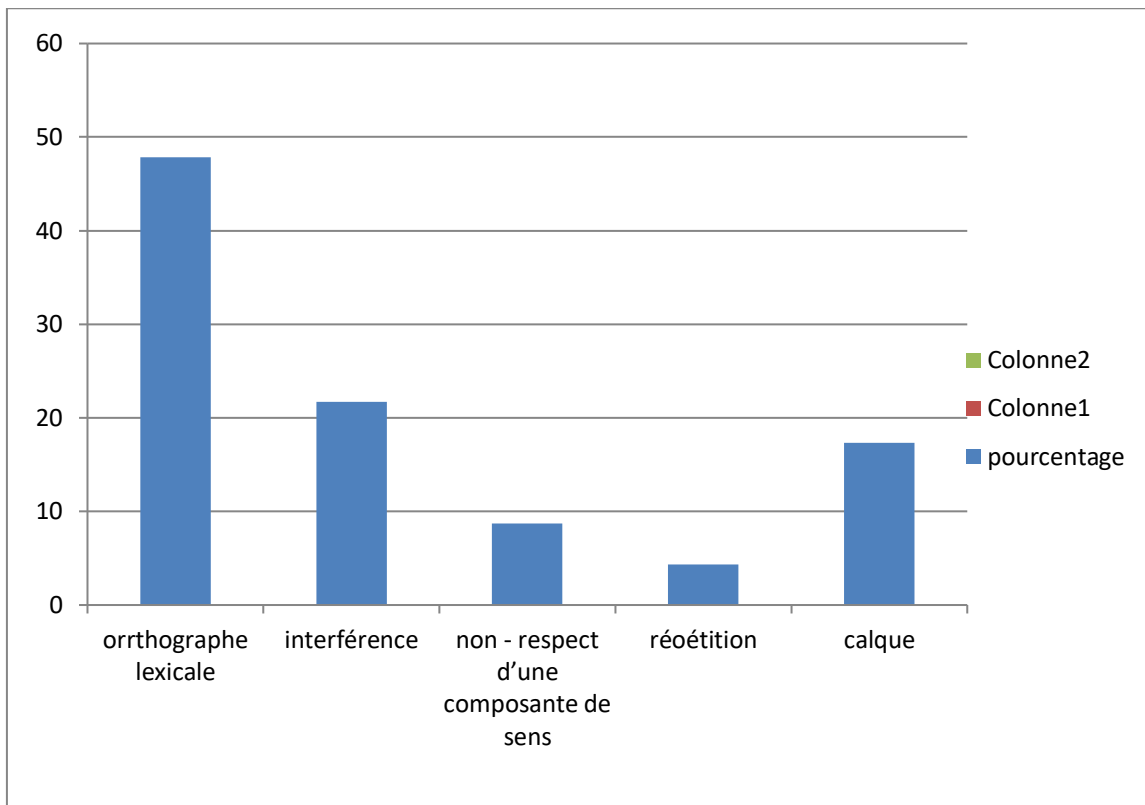
#### **6. les résultats obtenus**

Il y a 23 erreurs lexicales relevées dans mon corpus, voici les différents types d'erreurs lexicales rencontrées et présentés dans le tableau suivant :

Type d'erreur Lexicale	Nombre de cas	Pourcentages des erreurs
Orthographe lexicale	11	47.82 %
Répétition	5	21.73%
Interférence	2	8.69%
Calque	1	4.34%
Non - respect d'une composante de sens	4	17.39%
Total	23	100%

Concernant le tableau, nous remarquons que les erreurs d'orthographe lexicale sont présentes d'une façon remarquable dans les copies des apprenants. Ces derniers sont au nombre de 20 qui constatent le pourcentage suivant : 41.6%. Le deuxième type d'erreur lexicale le plus fréquent est l'interférence 22.91%, suivi des erreurs de répétition avec un taux 12.50%. Les autres problèmes ont été identifiés avec des taux peu élevés : non-respect d'une composante de sens 18.75% et le calque 4.16%.

Ainsi, pour mieux expliquer le tableau ci-dessus nous avons utilisé la représentation graphique suivante :



Nous remarquons une variation de résultats d'un apprenant à un autre, du plus fréquent au moins fréquent par exemple : l'orthographe lexicale qui constitue de pourcentage le plus élevé. Par contre, l'erreur de calque constitue le pourcentage le plus faible.

Notre intérêt va se porter essentiellement sur les erreurs lexicales. nous avons suivi la grille élaborée, afin de faire un repérage ou d'identification des erreurs lexicales.

### Applications de la grille :

- Nous allons à présent essayer d'appliquer la grille d'erreurs lexicales.
- D'abord, nous allons écarter toutes les erreurs.
- Ensuite, nous allons repérer les difficultés lexicales en les mettant en valeur avec le caractère gras.
- Enfin, nous allons nommer les erreurs et je vais les corriger.

Tableau représentant les différents écarts lexicaux :

Enoncé	Exemples d'erreurs	Nature d'erreur	Phrases corrigés
E 1	<b>C'est la montée dans un endroit.</b>	Erreur de sens	C'est la montée des eaux dans un endroit.
E 2	<b>Le routes et les reus Sont bloquées</b>	Erreur d'orthographe	Les routes et les rues sont bloquées
E 3	<b>Il faut appeler les pompiers et couper lelectie et gaz.</b>	Erreur d'orthographe	Il faut appeler les pompiers et couper l'électricité et le gaz
E 4	<b>L'inondation est une catastrophe naturelle dangereux</b>	Erreur d'orthographe	L'inondation est une catastrophe naturelle dangereuse
E 5	<b>L'inondation c'est un forte pluie</b>	Erreur de sens	L'inondation est causée par les fortes pluies.
E 6	<b>il faut être la maison .</b>	Erreur lexicale	Il faut rester à la maison.
E 7	<b>Les sacs boubelles</b>	Interférence	Les sacs poubelles
E 8	<b>La nature est en donger</b>	Erreur d'orthographe	La nature est en danger.
E 9	<b>Il faut arroser les arbres .il faut nettoyer les</b>	Répétition	Il faut arroser les arbres. On doit nettoyer les

	<b>quartiers.</b>		quartiers .
E 10	<b>Il ne faut pas jeter les déchets dans terre .</b>	Erreur lexicale	Il ne faut pas jeter les déchets par terre.

Nous avons présenté, dans le tableau plus haut, les différentes phrases erronées relevées dans les productions écrites des apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire. Nous avons appris le soin de corriger les erreurs.

Nous avons mis en évidence les erreurs lexicales, en les transcrivant en caractère gras.

Certaines erreurs relevées se manifestent au niveau des accords grammaticales (erreurs en apparence grammaticales, la source quant à elle, est lexical).

Nous avons remarqué une variété d'erreurs du type lexical. Ces dernières sont soit de forme soit de fond (sens).

Nous avons recensé que la majorité des apprenants n'utilisent pas le dictionnaire pour rédiger en classe de FLE.

Et Parmi les erreurs de fond, nous avons relevé des erreurs du non-respect d'une composante de sens. En plus de ces erreurs, nous avons aussi des usages douteux tels que l'interférence, le calque...

## **7. stratégies de remédiation**

- La production écrite est une activité complexe qui s'applique par l'apprenant et qui consiste à mettre par écrit les idées qu'il a en tête, selon une consigne recommandée par l'enseignant. En classe, les apprenants passent peu de temps à la pratique de l'écrit et, quand ils le font, le manque des stratégies nécessaires appliquées à l'écrit et les exigences de temps réapparaissent de nouveau pour influencer mon travail. Par conséquent, des scripteurs débutant ont tendances à prendre en considération que les aspects liés aux Codes linguistique (vocabulaire et grammatical, etc.) Au lieu de s'intéresser aux aspects discursifs du texte à produire à savoir:

- La cohérence
- La clarté
- L'organisation des idées
- Le respect de l'intention et du destinataire

Parmi les problèmes qui nous devons éviter pendant l'écriture c'est de ne pas donner une importance au destinataire, est souvent ce qui caractérise les écrits de scripteurs novices. Ainsi, ces derniers ont tendance à rédiger leurs textes tout en faisant une énumération d'idées telles qu'elles leurs viennent en tête, alors que d'autres renoncent à l'écriture quand ils n'ont plus d'idées.

Il est donc nécessaire que les apprenants apprennent des stratégies liées au processus de révision c'est-à-dire chercher les erreurs de surface ce qui permettra d'évaluer et d'améliorer leur texte avec succès. Les habiletés et les stratégies en écriture sont importantes du fait qu'elles contribuent à se soucier de ce qui précède et ce qui suit les phrases pour planifier et à organiser leurs idées en détectant les erreurs de façon systématique. Face à un échec itératif, l'apprenant à un effet négatif sur la perception de sa compétence et il aura donc besoin d'une source de motivation, de réussite pour accomplir son activité d'écriture. Devant une tâche aussi complexe que l'écriture, le manque des supports explicites et concrets concernant la méthode de planification, d'organisation, et de révision peut réduire l'étendue du développement de la compétence en écriture.

- L'utilisation du dictionnaire dans la classe de français langue étrangère est très intéressante dans le sens de l'enrichissement du vocabulaire des apprenants, et de l'apprentissage des structures grammaticales, c'est un moyen de consolidation des acquis, et de préparation de bagage pour la pratique de la production écrite. En effet, la majorité des apprenants n'ont pas l'habitude de travailler avec un dictionnaire de français.

- l'importance donnée à la lecture dans le développement de la compétence de la production écrite, on estime d'accorder plus du temps à cette activité qu'on l'a jugé la clé par excellence d'accéder à tout apprentissage.

- Les apprenants montrent plus d'intérêt et de motivation à ce qui est relative à la vie courante, relative au foyer, au marché, au sport... parce qu'il s'agit de leur propre culture. Ils en ont tant d'informations et d'idées à exprimer, pour cela on propose de

laisser -de temps en temps- le choix du sujet aux apprenants, ou de leur donner un thème relatif à leurs vies personnelles.

- l'enseignement assisté par l'audio-visuel peut servir l'apprentissage de français langue étrangère, car l'élément vidéo améliore des compétences auditives et expressives car les apprenants auront l'occasion d'entendre un locuteur natif parlant la langue française, ce qui leur permettra d'apprendre des expressions et des locutions utilisées dans des situations de communications différentes, et leur permet de connaître la culture française par l'exposition de feuilletons qui racontent le mode de vie des personnalités exemplaires, de visiter des différents sites touristiques. De ce fait on propose d'introduire l'audio-visuel dans les classes de langue.

## **8. Présentation du questionnaire**

### **8.1. Le questionnaire**

-Dans le cadre de notre recherche, j'ai procédé à l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants de FLE. Ce questionnaire contient sept questions ouvertes.

1. Qu'est-ce qu'écrire pour vous ?

.....  
.....

2. Selon vous y-a-t-il des techniques pour aider les apprenants de FLE à mieux rédiger ?  Oui  Non

Expliquez : .....

.....  
.....  
.....

3. D'après vous, dans la production écrite en FLE :

A. Qu'est-ce qui vous paraît difficile à enseigner

- Le lexique - la grammaire - la conjugaison .

.....  
.....

4. Adoptez-vous la même démarche à chaque fois que vous travaillez la production écrite en classe ?

Oui Non

Si vous rependez « non », citez-en les autres démarches que vous pourriez utiliser.....

.....  
.....

5. de quelle manière le lexique est-il enseigné au primaire ?

.....  
.....  
.....

6. Quels constats peut-on faire aujourd'hui sur l'enseignement du lexique ?

.....  
.....  
.....

7. Comment enrichir le lexique des apprenants en classe de FLE ?

.....  
.....  
.....  
.....

## **8.2. Public visé**

Le questionnaire a été remis à quatre enseignants de langue française, dans des différentes établissements les Frères AISSAOUI (Taouzient) et LAKHDHAR BENACHI (TAOUZIENT). Ces enseignants, pouvant être catégorisés selon le critère suivant : le diplôme obtenu.

Les enseignantes auxquels j'ai remis le questionnaire sont réparties selon le diplôme obtenu et l'expérience professionnelle comme le montre le tableau suivant :

Enseignants	Expérience professionnelle	Diplôme

Enseignante 1	15ans	Licence en français
Enseignante 2	10 ans	Licence en français
Enseignante 3	05ans	Master en français
Enseignante 4	30 ans	Baccalauréat

Cette catégorie nous permettent de faire les constatations suivantes :

Ce personne la reçu la même formation initiale, on peut dire que la même vocation d'être enseignant de langue.

2 enseignantes 50%] ont le niveau licence en français.

Une enseignante [ 25%] a le niveau de master en français .

Un enseignant [ 25 % ] a un niveau baccalauréat .

## **9. Analyse et interprétation des questionnaires :**

Question 1 :qu'est-ce que écrire pour vous ?

Numéros	Réponses
Enseignante1	C'est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. L'écrit sert à l'apprentissage de certains aspects de la langue cible :vocabulaire. Grammaire. Orthographe et même à l'oral .
Enseignante 2	Envisager comme une activité globale, l'expression écrite s'inscrit dans les objectifs de communication
Enseignante 3	C'est rédiger ou produire en utilisant les acquis dans un contexte bien précis
Enseignante 4	Ecrire c'est le reflet de nos pensées et de nos sentiments .

Question 2 : selon vous y a-t-il des techniques pour aider les apprenants de FLE à mieux rédiger ?

Oui  Non

Expliquez : .....

Numéros	Réponses	Explications
E 1	Oui	Présenter la tâche comme un processus explicite. Encourager les activités de production en collaboration .
E 2	Oui	Les activités ludiques Motivent les apprenants. Le travail du groupe aide Les élèves les moins doués surtout a s'intégrer
E 3	Oui	Pour réaliser l'écrit on procède à poser des questions pour réaliser des phrases puis on essaie de les relier
E 4	Oui	Il existe plusieurs techniques et méthodes qui facilitent la tâche d'écriture aux apprenants comme : l'exploitation lexicale et des compétences syntaxiques.

Question 03 :d'après vous, dans la production écrite en FLE :

a. Qu'est-ce qui vous paraît difficile à enseigner

Le lexique      la grammaire      la conjugaison

Numéro	Réponses
Enseignante 1	Le lexique
Enseignante 2	Le lexique
Enseignante 3	Le lexique
Enseignante 4	Le lexique

Question 04: adoptez-vous la même démarche à chaque fois que vous travaillez la production écrite en classe ?

Oui  Non

Si vous rependez « non », citez -en les autres démarches que vous pourriez utiliser.

.....  
.....

Numéro	Réponses	Autres démarches
Enseignante 1	Oui	On donne la consigne puis la planification. on fait une analyse en soulignant les mots clés en fin, on propose des critères de réussite.
Enseignante 2	Oui	
Enseignante 3	Oui	
Enseignante 4	Non	Organiser des idées et maîtriser les règles de la langue.

Question 05: de quelle façon le lexique est-il enseigné au primaire ?

.....

Numéro	Réponses
Enseignante 1	Sous forme de cours
Enseignante 2	Sous forme des leçons métalinguistiques

	(c'est la leçon de vocabulaire)
Enseignante 3	Sous forme de cours
Enseignante 4	Sous forme de cours

Question 06 : quels constats peut-on faire aujourd'hui sur l'enseignement du lexique ?

.....  
 ....

Numéro	Réponses
Enseignante 1	Reposer une liste de mots ( sons ou avec définition Combiner la lecture des histoires et d'enseigner de mots cibles )
Enseignante 2	Employer la technologie de l'information et de la communication pour les documents iconiques et audio visuels
Enseignante 3	Satisfaisant dans l'ensemble
Enseignante 4	L'enseignant du lexique est limite aujourd'hui dans une activité unique qu'est le vocabulaire

Question 07: comment enrichir le lexique des apprenants en classe de FLE ?

.....

Numéro	Réponses
Enseignante 1	Jeux de mots . créations se blogs . Intégrer des expressions et de nouveaux mots dans autres activités de classe . Copie. Dictée devinette.
Enseignante 2	films et documentaire. Encourager les apprenants à utiliser le dictionnaire.

	Les illustrations
Enseignante 3	Faire varier les thèmes et caractériser l'apprentissage par des moyens didactique adéquats .
Enseignante 4	On peut enrichir le langage ou le lexique des apprenants en suivant des stratégies modernes et plus pratique comme l'audiovisuel et on intègre des séances consacres seulement à ce but dans un contexte

### **Interprétation des réponses:**

De la lecture du tableau n1 :

A travers ces définitions, l'écrit est un acte de communication et un processus de résolution de problèmes.

De la lecture du tableau n2 :

Les étapes du processus rédactionnel restent les même dans toutes situations de production écrite.

De la lecture du tableau n3 :

La majorité des enseignants trouvent une difficulté au niveau lexical c'est-à-dire le vocabulaire parait difficile car il nécessite un travail personnel de la part des apprenants.

De la lecture des tableaux n 4, 5, 6,7 :

L'apprentissage du lexique reste une problématique constante et que l'expression écrite se révèle être aussi une difficulté si les élèves n'ont pas de projet motivant.

Il faut avoir une formation pour acquérir des connaissances et des compétences dans le domaine lexical.

Nous ne pouvons pas travailler ces notions de manière fortuite avec les élèves. Il faut établir des séances spécifiques et mettre en place des projets d'écriture et de lecture qui donneront envie aux élèves des solutions. L'acquisition du lexique se fait tout au long de sa vie.

## **Conclusion :**

Cette partie est une tentative d'éclairage et d'explication des erreurs lexicales des apprenants, nous avons essayé de sélectionner les erreurs (lexicale, d'orthographe, sémantique, de l'interférence ...) et de les corriger et en même temps d'analyser et de commenter les questionnaires qui ont été destinés aux enseignants, qui sont tous d'accord que les apprenants ont des difficultés lexicales lors de la production écrite.

nous trouvons d'après cette expérimentation, que le pourcentage des erreurs lexicales est plus élevé dans les productions écrites par rapport aux autres erreurs.

Et pour conclure, nous avons proposé quelques stratégies de remédiation que l'utilisation du dictionnaire dans la classe et la lecture...) à ces difficultés rencontrés lors de la rédaction en classe de FLE.

Nous considérons cette partie plus explicative qu'interprétative.

# Conclusion générale

L'enseignement de la langue française a pour objectif d'amener l'apprenant à bien maîtriser la compétence de l'oral et celle de l'écrit qui sont deux compétences inséparables.

D'ailleurs, les enseignants de cycle primaire s'ouffrent des problèmes qui empêchent l'apprenant à accéder à une production écrite parfaite de la forme et du sens bien qu'ils suivent presque les mêmes démarches et fixent les mêmes objectifs d'apprentissage.

Pour conclure mon travail de recherche, nous avons essayé de toucher la plupart des notions relatives à ce thème. Selon mon enquête sur terrain, nous avons confirmé que les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire ont des difficultés lexicales en pratiquant l'exercice de la production écrite.

Selon les résultats de notre enquête, nous pouvons confirmer que nos apprenants présentent des difficultés lexicales lors de la production écrite à cause de l'insuffisance de ressources linguistiques dans la langue cible, c'est pour cela qu'ils font appel aux unités lexicales de la langue maternelle pour remplir ces lacunes, situation qui favorise l'instauration des interférences, calque et d'autre phénomènes qui en résultent.

D'ailleurs l'absence de la communication en langue française dans notre société peut conduire au même phénomène langagier.

Naturellement le parcours de l'apprenant n'est ni linéaire ni uniforme et nous avons trouvé que les apprenants doivent lire afin de restreindre voire surmonter ses obstacles.

Pour conclure notre étude, voici quelques suggestions que nous avons proposé afin de développer le processus d'apprentissage et obtenir de bons apprenants :

- ☞ La production écrite est l'une des activités primordiales. Donc, il faut lui accorder une grande importance surtout au cycle primaire.
- ☞ Pour accéder à la production écrite, l'apprenant doit commencer par une production orale correcte.
- ☞ La répétition des structures langagières et des actes de parole aide l'apprenant à garder un lexique pas mal à fin de résoudre les problèmes de langue.
- ☞ L'enseignant doit encourager l'acte de lecture au milieu de ses apprenants car elle leur procure des ressources linguistiques.
- ☞ Créer un climat de motivation et de communication entre les élèves en encourageant le travail de groupe.
- ☞ Il est préférable d'activer la correction stratégique pour remédier les apprenants et développer l'approche par compétence. Je peux dire que la production écrite fait appel aux différentes activités (l'oral, les points de langue, la lecture). Elle se base beaucoup plus sur l'activité de l'oral qui permet à l'élève d'exploiter ses connaissances et les échanger, les rectifier, les modifier et les graver dans sa mémoire.

Finalement, nous espérons que notre travail a touché une partie de la réalité de nos apprenants.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## **Ouvrages théoriques :**

- André. Martinet, 1970, *éléments de linguistique générale, paris, Armand Colin*, p : 46.
- André. Martinet, 1985, *Syntaxe générale, Armand Colin*, p : 125.
- Conseil de l'Europe, 2005, *cadre européen de référence pour les langues. Strasbourg*, P : 93.
- Cellier M, Jean François LENY, 2002, *Psychologie cognitive du langage : Guide pour enseigner le vocabulaire, PUF*, p : 80.
- Jean François. LENY, *Psychologie cognitive du langage : Définition du lexique mental et hypothèses de ce paragraphe réalisées dans l'ouvrage de marie Dominique gineste, CLE*. P : 125.
- Jean. Perrot, 1973, *Grammaire générale*, p : 283.
- Godenir. James, 1992, *Pour un enseignement stratégique, L'apport de la Montréal, Québec* .p : 34.
- Pierre. Badiou, janvier 2013, *liseron, paris, la hot noir*, p : 2.
- PLANE. Sylvie, 1994, *Didactique et pratiques d'écriture : écrire au collège, Édition Nathan, Paris*, P : 49.
- Philippe Vancomelbeke, 2004, *enseigner le vocabulaire, paris, CLE*, p : 125.
- Lehmann. A et Marti-Berthet.F, 1998, *introduction à la lexicologie sémantique et morphologie. Paris*, p : 06
- Renée Léon, 2008, *Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école pour quoi et comment?*, hachette éducation, p : 56.
- Sophie Morand, 1993, *Le choix des stratégies d'apprentissage dans différents contextes scolaires parl'élève du primaire et du secondaire, Revue Canadienne de l'éducation*, p. : 308.

## **Dictionnaires :**

- Jean pierre Cuq, 2011, *Le dictionnaire pratique de didactique du FLE*, paris, Ophrys, p : 145.
- Dictionnaire hachette, 2005,Hachette Livre ,p :145.
- DUBOIS.J, 1994, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, paris : Larousse, trésors du français, p : 381.

## **Mémoires consultés :**

- KANDSI Sadia, les difficultés lexicales des apprenants adultes de la langue française lors de la réalisation d'une production écrite, mémoire didactique, Tizi- Ouzou, p 08.
- BENAFOU Sabrina, difficultés rencontrées par les étudiants de français au niveau de la production écrite, cas des étudiant de 1er année licence du l'université Mohamed Boudiaf à M'sila, 2014.
- CHELLOUAI Nahla, Difficultés et obstacles dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE Cas des apprenants de la 2èmeAS à Biskra, 2013.
- LABDI Amel, l'analyse des erreurs en production écrite, (cas des élèves de 4ème année moyenne au CEM Remichi Mohamed à Biskra), mémoire didactique, Biskra, 2012/2013, p22.

## **Sitographies :**

[www.acgrenoble.fr/ecole/74/maitrise](http://www.acgrenoble.fr/ecole/74/maitrise)

<https://journals.openedition.org/multilingales/715>

<https://lewebpedagogique.com/compgreg/2009/01/18/la-motivation-des-eleves/>

<https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/lem/dome/dome3.html>

# **ANNEXEX**

## Comment protéger la nature:

La terre est en danger car elle ressemble à une grande poubelle, les déchets attirent les mouches et les rats. Pour protéger la nature il faut nettoyer les quartiers et les jardins, il ne faut pas jeter les déchets par terre, il faut jeter les ordures dans les poubelles, il ne faut pas couper les arbres et les plantes, il faut respecter les plantes et les arbres et les rivières.

Jeudi 11 mai 2023 M

Activité: Production écrite:

La terre.

La nature (les) est en danger car elle ressemble à une grande pelée pour protéger la terre il faut sauver les animaux de la forêt il ne faut pas couper les arbres et les plantes il faut arroser les plantes il ne faut pas jeter les déchets par terre.

Jendredi 13 avril 2023

L'inondation

L'inondation est une catastrophe naturelle dangereuse. C'est la montée d'eau dans un endroit. Les routes et les rues sont bloquées. Les écoles sont fermées.

Il faut appeler les pompiers et couper l'électricité et le gaz.

La nature est en danger il ne faut pas jeter les ordures dans forêt, il ne faut pas couper les plantes, il faut arroser les arbres car les arbres donnent l'oxygène, il faut nettoyer les quartiers et les maisons il faut jeter les ordures dans des sacs poubelle. il ne faut pas jeter les déchets dans par terre.

Dimanche 16 Avril 2021

Activité: Production écrite.

l'inondation

L'inondation forte pluie, et elle bloquait la route. Elle emportait les voitures, et inondait les maisons et les quartiers. Les pompiers et les soldats sauvaient courageusement les victimes.

-Dans le cadre de notre recherche, j'ai procédé à l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants de FLE. Ce questionnaire contient sept questions ouvertes.

1. Qu'est-ce qu'écrire pour vous ? *L'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques.*  
*L'écrit sert à l'apprentissage de certains aspects de la langue cible : vocabulaire, grammaire, orthographe et même à l'oral.*

2. Selon vous y-a-t-il des techniques pour aider les apprenants de FLE à mieux rédiger ? Oui  Non

Expliquez : *1. Présenter la tâche comme un processus "d'une manière explicite"*  
*Encourager les activités de production en collaboration.*  
*Donner une rétroaction à chaque étape.*

3. D'après vous, dans la production écrite en FLE :

A. Qu'est-ce qui vous paraît difficile à enseigner

- Le lexique - la grammaire - la conjugaison

*Le lexique car l'apprenant doit obtenir un bagage linguistique considérable pour qu'il puisse produire un écrit.*

4. Adoptez-vous la même démarche à chaque fois que vous travaillez la production écrite en classe ?

Oui  Non

Si vous rependez « non », citez-en les autres démarches que vous pourriez utiliser..... *les étapes:*

étapes { *- lecture de la consigne*  
*- Planification*  
*- Mise en texte* *- Révision*

5. de quelle manière le lexique est-il enseigné au primaire ?

*Enseigner de façon bien planifiée des mots cibles, en mettant l'accent sur l'explication de leurs sens, la mémorisation et la réinvestissement.*



-Dans le cadre de notre recherche, j'ai procédé à l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants de FLE. Ce questionnaire contient sept questions ouvertes.

1. Qu'est-ce qu'écrire pour vous ?

l'écriture est l'habillage de la pensée  
par des mots écrits selon des règles bien précises

2. Selon vous y-a-t-il des techniques pour aider les apprenants de FLE à mieux rédiger ? Oui

Non

Expliquez :

1- avoir été souvent  
2- Structurer ses idées  
3- maîtriser les règles  
de la langue

3. D'après vous, dans la production écrite en FLE :

A. Qu'est-ce qui vous paraît difficile à enseigner

- Le lexique - la grammaire - la conjugaison

et l'orthographe

4. Adoptez-vous la même démarche à chaque fois que vous travaillez la production écrite en classe ?

Oui  Non

Si vous rependez « non », citez-en les autres démarches que vous pourriez utiliser.....

5. de quelle manière le lexique est-il enseigné au primaire ?

A travers des corpus  
richement et intelligemment  
illustrés

- Dans le cadre de notre recherche, j'ai procédé à l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants de FLE. Ce questionnaire contient sept questions ouvertes.

1. Qu'est-ce qu'écrire pour vous ?

C'est le reflet de nos pensées et de nos sentiments.

2. Selon vous y-a-t-il des techniques pour aider les apprenants de FLE à mieux rédiger ? Oui

Non

Expliquez : les activités ludiques motivent les apprenants.

le travail de groupe aide les élèves (moins doués surtout à s'intégrer).

3. D'après vous, dans la production écrite en FLE :

A. Qu'est-ce qui vous paraît difficile à enseigner

- Le lexique - la grammaire - la conjugaison

parce que c'est un domaine vaste et compliqué

4. Adoptez-vous la même démarche à chaque fois que vous travaillez la production écrite en classe ?

Oui  Non

Si vous rependez « non », citez-en les autres démarches que vous pourriez utiliser.

(A cause du nombre élevé des élèves en classe "35 élèves" ainsi que le facteur temps (45 min) il est difficile de gérer une séance de production écrite.

5. de quelle manière le lexique est-il enseigné au primaire ?

au primaire le vocabulaire est enseigné d'une manière simplifiée où l'élève doit apprendre une liste de mots relative d'une manière directe avec la thématique du projet et de la séquence.

6. Quels constats peut-on faire aujourd'hui sur l'enseignement du lexique ?

Un des moyens les plus simples et les plus faciles de renforcer l'apprentissage de l'élève consiste à apprendre de nouveaux mots pour les ajouter à son vocabulaire et l'élève sera capable de comprendre, agir puis produire en oral et en écrit.

7. Comment enrichir le lexique des apprenants en classe de FLE ?

\* L'enrichissement du vocabulaire est plus facile lorsque on rencontre nouveaux mots dans leur contexte donc la lecture est un moyen très efficace dans l'apprentissage.

\* Encourager l'utilisation du dictionnaire.

\* Jouer à des jeux de mots - mots croisés - les puzzles ...

\* Utiliser les images " Associer le mot à son image aide à la mémorisation »

6. Quels constats peut-on faire aujourd'hui sur l'enseignement du lexique ?

On doit combiner la lecture des histoires et l'enseignement de mots cibles.

Proposer une liste de mots (sans ou avec définition)

7. Comment enrichir le lexique des apprenants en classe de FLE ?

Lecture d'histoires, jeux de mots, balades, créations de blogs. Intégrer des expressions et de nouveaux mots dans autres activités de classe, copie, dictée, devinette, jeu